

# Avis des ONG ayant statut d'observateur au sein de la CIPR sur le thème de l'écologie

présenté par Oskar de Roos, WWF Nederland

## Conférence ministérielle sur le Rhin Amsterdam, 13 février 2020

Chers participants,

Le Rhin : une source de vie et d'eau potable propre, regorgeant d'espèces emblématiques de poissons, bordé de vallées fertiles. Mais également un fleuve qui a assuré la prospérité économique de l'Europe et qui est modelé de plus en plus fortement par la main de l'homme au fil des ans.

Le Rhin est ancré dans notre histoire européenne. Cette histoire est caractérisée par la volonté de dompter la nature, de la maîtriser. Le Rhin est à présent un élément essentiel pour notre économie mais nous avons payé un lourd tribut pour en arriver là. Des espèces emblématiques de poissons tels que le saumon et l'esturgeon ont disparu ; les berges naturelles ont fait place à des remparts de béton sans vie. Les barrages et les digues sont des obstacles insurmontables pour tout ce qui florissait jadis sous la surface de l'eau.

**La présente conférence marque un jour important et je vous remercie de m'y avoir invité.** Je m'appelle Oskar de Roos et je suis heureux de pouvoir vous en dire plus aujourd'hui, au nom du Fonds Mondial pour la Nature et de toutes les autres organisations de défense de la nature, sur notre vision et notre ambition concernant la restauration du Rhin.

Les ONG regrettent tout d'abord que cette histoire doive encore être rappelée en 2020, alors que nous avons tous déjà constaté en 1999 que les choses devaient changer. Beaucoup de temps précieux s'est écoulé entre-temps.

L'ouverture du Haringvliet a duré 30 ans mais on enregistre des progrès depuis l'année dernière, même si nous sommes loin de toucher au but et que nous attendons encore ici une décision sur la pratique de la pêche. La France continue hélas à se dérober et présente un plan sans le résultat final espéré. Dans l'intervalle, certaines espèces de poissons disparaissent, comme l'esturgeon, et le saumon n'est pas de retour. Cette année, vous étiez tous présents au sommet de la biodiversité organisé par l'ONU pour plaider contre la régression de cette biodiversité à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, vous pouvez faire un premier pas dans ce sens en agissant concrètement. Car les actions manquent, il faut bien l'admettre malgré toutes les belles étapes franchies.

Nous devons constater que des objectifs importants ne sont toujours pas atteints, comme celui de la libre migration jusqu'à Bâle. L'année dernière, la France a donné connaissance de son plan directeur pour la continuité écologique du Rhin entre Rhinau et Vogelgrun. Il constitue un engagement prometteur mais, là aussi, il s'est encore peu produit.

La déception est grande et met à rude épreuve la confiance dans le gouvernement français, et la décision de reporter à nouveau les échéances n'arrange rien. Une volonté politique est nécessaire pour rétablir la continuité du Rhin. Cette lenteur sape également les programmes que des pays tels que l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse ont déjà réalisés.

Le nouveau plan de la France contient malgré tout des aspects intéressants. Nous nous réjouissons de ce programme et le soutenons au sens d'une première étape du projet visant à long terme à « renaturer le Rhin sur 100 km de Bâle à Strasbourg ».

Ce projet ne vient toutefois que compléter et non remplacer les mesures nécessaires pour rétablir la continuité écologique du Rhin, plus précisément au niveau des usines hydroélectriques de Rhinau, Marckolsheim, Vogelgrun et jusqu'à Bâle.

De plus, un planning financier et temporel contraignant fait défaut. Pour ces raisons, nous proposons les points suivants et n'hésitons pas à y attribuer des années butoirs.

**Tout d'abord**, des objectifs clairs et transparents doivent être formulés et des objectifs intermédiaires accompagnés d'échéances concrètes sont à prévoir. Nous souhaitons également que les États membres communiquent à l'avance leurs budgets disponibles pour que nous puissions vérifier si les objectifs sont réalistes et faisables.

**2025 est notre ligne de mire** : tous les travaux nécessaires devraient être achevés d'ici là pour rétablir la continuité.

Auparavant, en 2022, nous désirons pouvoir tirer un bilan intermédiaire et renforcer ou ajuster éventuellement les plans.

Au plus tard fin 2022, les Pays-Bas doivent pouvoir montrer que des mesures ont été prises dans le Haringvliet pour minimaliser les captures (accessoires) d'espèces de poissons migrateurs par les pêcheurs professionnels dans le delta, afin que le saumon, l'anguille, l'esturgeon, la grande alose et la lamproie puissent se rétablir solidement.

Au plus tard fin 2022, la France doit avoir achevé son analyse au titre de 'Rhin Vivant' et réalisé en coopération avec l'Allemagne tous les travaux prévus sur les connexions latérales entre Iffezheim et Vogelgrun.

Au plus tard fin 2022, la France doit présenter toutes les possibilités et mesures permettant de garantir la migration piscicole vers l'amont et l'aval, entre les usines hydroélectriques de Rhinau et de Birsfelden, ceci accompagné d'un planning financier et temporel.

Pour finir, la Suisse doit présenter au plus tard d'ici fin 2022 son plan d'amélioration des passes à poissons au droit de l'usine hydroélectrique de Birsfelden.

**Pour atteindre l'objectif ambitieux d'un Rhin franchissable et vital**, l'implication et l'engagement des ONG sont très importants. Pour cette raison, les ONG demandent expressément à être associées aux sujets de fond, au-delà du simple statut d'observateur. Nous vous proposons nos connaissances et notre expertise dans le domaine de la restauration écologique et sommes disposés à jouer un rôle de charnière entre les organisations de la société civile, les autorités publiques et le secteur privé dans la réalisation de vos objectifs.

Nous espérons pouvoir fêter en grande pompe ces résultats avec vous dans 5 ans. Il n'est pas encore trop tard pour renverser la vapeur et sauver les espèces piscicoles menacées.

Merci de votre attention.